



LE (—)

Huelva, le 1r. Juin 1917.

ILS N'AURONT PLUS L'ALSACE ET LA LORRAINE.

La délégation italienne du Parlement interallié a eu l'initiative d'une manifestation à la statue de Strasbourg à Paris, elle a eu lieu le 7 Mai 1917 place de la Concorde devant les membres des sections britannique, italienne, et française du parlement interallié, un public nombreux, et, comme vivante incarnation des revendications et des protestations des Alsaciens-Lorrains l'abbé Wetterlé, M.M. Blumenthal et Weill anciens députés d'Alsace-Lorraine au Reichstag.

Le Prince Colonna déposa une couronne de bronze avec une noble dédicace, et, la délégation anglaise une gerbe de palmes et de fleurs naturelles nouée d'un ruban tricolore: une bande de soie violette porte cette inscription :

A Strasbourg

l'Alsace-Lorraine française  
hier martyre, libre demain  
l'empire britannique fidèle.

Après le discours du Prince Colonna et de M.O'Connor, député de Liverpool, Mr. Painlevé, Ministre de la guerre, a, au nom du gouvernement, exprimé aux délégations britannique et italienne la reconnaissance de la France pour le noble geste qu'elles viennent d'accomplir. "Ainsi, a-t-il dit, la Ville-Eternelle, mère des civilisations latines, celle que les hommes appelaient autrefois la Ville, ainsi, l'immense cité tumultueuse, centre commercial du monde et berceau de toutes les libertés politiques, ainsi, Rome et Londres s'unissent en un même hommage à Strasbourg, la douloureuse captive, dont les canons alliés, tonnant sur des centaines de Kilomètres, parviendront enfin briser les chaînes.

Strasbourg, la vieille cité hospitalaire, foyer d'art et de science; Strasbourg, dont un de nos ennemis écrivait, il y a deux siècles, que ses habitants étaient plus français que les Parisiens et que, cendre inerte pour l'Allemagne, elle était brasier d'amour pour la France; Strasbourg, qui nous donna Kléber et d'où s'envola la Marseillaise ailée pour planer sur tous les champs de bataille de la liberté; quand l'heure approche où l'iniquité perpétrée il y a un demi-siècle sera enfin réparée, c'est au pied de sa statue si longtemps voilée de deuil qu'il faut relire l'impérissable protestation des représentants de l'Alsace-Lorraine, arrachée à la France"

Le Ministre de la guerre a lu, au milieu d'une émotion profonde, cette page immortelle où, en termes d'une si tragique grandeur, est posée la question de l'Alsace-Lorraine, qui était une question non pas simplement française, mais universelle, car, a-t-il dit, "ce n'était pas seulement nos cœurs à nous, c'est la justice, c'est le droit des peuples, c'est l'humanité tout entier qui saignait par l'inguérissable blessure de la France mutilée". Mr. Painlevé a terminé par ces mots, qui ont soulevé les applaudissements prolongés des délégués italiens et britanniques et de la foule qui avait déjà interrompu de ses bravos

enthousiastes et des cris de "Vive l'Italie ." et de "Vive l'Angleterre ." les discours du Prince Colonna et de M.O'Connor !

"Au rêve monstrueux de l'impérialisme germanique s'oppose désormais la sainte alliance des démocraties. Aucun obstacle, aucun sacrifice ne rebutera les futurs vainqueurs, car c'est le même souffle sacré qui les anime. Dans la souffrance et dans le sang s'enfante une humanité nouvelle. Demain, le drapeau tricolore flottera sur la cathédrale de Strasbourg pour annoncer au monde la victoire de la justice et de la liberté."

C'est sur un cri immense et répété de "Vive la France! Vive Strasbourg! Vive l'Alsace Lorraine!" que cette grandiose manifestation prit fin.-

Cette nouvelle manifestation des alliés, est significative, au moment où la Prusse veut partager avec la Bavière, l'Alsace Lorraine: une des premières conséquences de l'agression allemande devait être la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France. Les Etats Unis l'ont proclamé. Les alsaciens et les lorrains annexés ont protesté devant les parlements français et allemands contre la violence qui leur était faite. Si dans cette guerre le despotisme militaire avec son axiome "La Force prime le Droit" n'est pas vaincu, si l'Alsace Lorraine n'est pas restituée à la France, la volonté des peuples et la liberté compteront pour rien dans le régime futur du monde. Ce serait le retour à la situation menaçante d'avant la guerre sinon à pire encore. Ni la France, ni aucune démocratie n'y sauraient souscrire. Rappelons ici le dicton Alsacien : "On changerait plutôt le cœur de place Que de changer la vieille Alsace."

### NOUVELLES D'AMERIQUE



Washington

La Presse nous a dit le voyage triomphal de la mission française, maintenant de retour; le grand père Joffre a été choyé et sa popularité a valu des millions aux œuvres de guerre, le grand tribun Viviani s'est surpassé: Au cours de la visite que la mission française est allée faire à Mont-Vernon, résidence où Washington passa les dernières années de sa vie, M. Viviani a prononcé un vibrant discours :



La Fayette

Mesdames, Messieurs

Nous ne pouvions pas séjourner plus longtemps à Washington sans venir accomplir ici un pieux pèlerinage. C'est ici qu'est enfoncé tout ce qui est mortel dans un héros. C'est près d'ici, dans cette simple demeure, que Washington s'est reposé du labeur formidable par lequel il a dressé tout un peuple vers son émancipation. C'est ici, qu'avec l'admiration du monde se concentre la vénération de la nation américaine. C'est ici que nous rencontrons les glorieux souvenirs laissés par les soldats français, ceux qui ont guidé Rochambeau et La Fayette, dont un descendant, M. de Chambrun, a tenu à nous accompagner en Amérique. Et c'est pour moi, en même temps qu'un honneur, une suprême satisfaction de conscience de pouvoir rendre cet hommage à nos aînés en présence de mon collègue et ami, M. Balfour, ce noble fils de la grande Angleterre.

En venant s'incliner respectueusement devant ce tombeau, la nation anglaise prouve, dans ce rapprochement historique, qui s'accomplit sous les auspices de la France, ce dont sont capables les peuples qui vivent pour la liberté.

En contemplant dans un passé lointain la lumineuse figure de Washington, dans un passé plus récent, la haute stature d'Abraham Lincoln, en saluant respectueusement tout près de nous M. Wilson, digne héritier de tant de grandeur, nous pouvons embrasser d'un seul regard la carrière immense parcourue par le peuple américain

C'est parcequ'il a proclamé et obtenu le droit pour sa Nation de se gouverner elle-même, parcequ'il a proclamé et obtenu l'égalité pour tous les êtres de la race humaine, que ce peuple a pu, à l'heure marquée par le destin élargir d'un geste puissant son action au delà, des mers. C'est parcequ'il a voulu élargir cette action qu'il a pu, par l'organe de son Parlement, voter en quelques jours de la loi de la conscription et proclamer la nécessité d'une armée nationale dans la splendeur de la paix civile. Au nom de la France, je salue cette jeune armée qui va prendre sa part de la gloire commune.

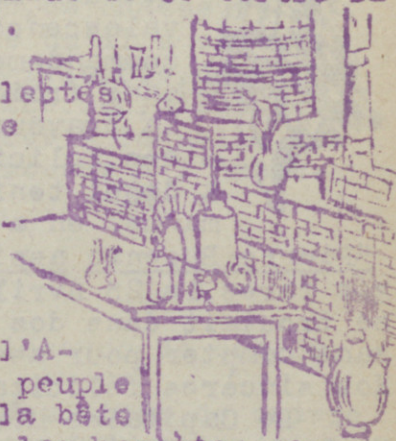
En rendant un suprême hommage à la mémoire de Washington, je ne diminuerai certes pas la portée de mes paroles si j'élève mon souvenir vers tant de héros inconnus. Je vous prie devant ce tombeau, d'incliner vos pensées avec une pieuse ferveur, devant tous les soldats des nations alliées qui, depuis bientôt trois ans, luttent sous des étendards différents pour un même idéal. Je vous prie d'adresser l'hommage de vos consciences et de vos cœurs à tous ces héros nés pour la joie, le travail, la tendresse, et qui marchèrent au combat d'une allégresse virile et se sont offerts non seulement à la mort, mais au silence éter-

nel, sachant que sauf pour leurs proches, leur nom tomberait avec leur corps. Leur monument est dans nos cœurs.

Ce ne sont pas seulement les vivants qui nous accueillent. Les Morts, eux aussi, se dressent pour faire cortège aux soldats de la Liberté. En cette heure solennelle de l'histoire du Monde, ils acclament du haut de ce terre la victoire définitive de la justice. (vifs applaudissements).



Nos compatriotes de Huelva se sont délectés à la lecture de la dernière lettre de notre ami André Amoureux, chimiste en mission aux Etats Unis où il tient avec une poignée de braves une tranchée qui pour n'être que figurée, n'en est pas moins redoutable. Des 12 pages serrées de sa prose prenante, extra- yons quelques passages :



"Je n'osais y croire (à l'entrée de l'Amérique dans la lutte) je vous l'ai dit ce peuple était profondément ennemi de la guerre, mais la bête brute boche a fini par exasperer à tel point les honnêtes gens ici que le pays entier soulevé de dégoût s'est lancé dans la guerre. Aujourd'hui un souffle nouveau agite l'Amérique, le pays part en guerre froidement, résolument contre la bande de bandite qui trouble la paix du monde, qui tue femmes et enfants, il faut détruire la bête féroce, l'Amérique joint les chasseurs qui veulent l'abattre.

Mais aussi que les boches ont bien travaillé pour arriver à ce résultat; complots, bombes, menaces, tentatives de corruption, incendies, machines infernales dans les bateaux et les fabriques (j'ai assisté à un incendie dans un fabrique où 30.000 livres de poudre sans fumée ont flambé, et il s'en est fallu de peu que je ne puisse, jamais terminer ma lettre)... rien n'a manqué.

Ils sont arrivés à ce résultat invraisemblable de réconcilier l'Amérique avec le Japon et de faire lever ici une armée qui entend bien aller se battre en France. Aussi, tout ce qui est Français est admiré je vous assure! Nos succès d'hier ont été acclamés autant que s'ils avaient été remportés par les troupes américaines, hier soir, dit le journal, on a arrêté la représentation au Metropolitan Opera de New-York pour pouvoir annoncer au public les dernières dépêches relatant le succès de l'offensive française - la foule en délire a acclamé la France dans une ovation sans bornes.

Le pays entier attend Joffre qui vient avec la commission diplomatique franco-anglaise. Naturellement c'est Joffre qui éclipse tout - que va-t-on faire pour le recevoir? ce sera du délire! Toute la petite ville de Syracuse où je suis, perdue dans l'Etat de New-York, s'agite et déjà les hommes influents et journalistes de l'endroit veulent faire une pétition au Gouvernement pour obtenir que "Joffre" aille à Syracuse(?) et qu'on puisse "Le" voir.

Le Gouvernement français a eu l'excellente idée d'envoyer ici en permission des poilus en uniforme, cela a été merveilleux, j'ai rencontré sur la 5e. Avenue un jour un groupe de 3 poilus, bourguignotte en tête et croix de guerre sur la poitrine qui marchaient au milieu de cette foule comme dans une apothéose, à eux la voie libre! devant eux, l'espace s'ouvrait comme par miracle "French soldiers!" et ces mots prononcés, les gens restaient graves en les suivant des yeux... Ceux qui se battent depuis 3 ans pour sauver le monde!

Le lendemain un grand journal de New-York, signalant la présence des uniformes français ajoutait : New-Yorkais! découvrez vous devant eux, ce sont ceux que se font tuer pour vous!



#### Du sac du (-)

A chaque peuple il faut parler le langage qu'il comprend. L'Allemand pense nous terroriser. Qu'il éprouve à son tour une salutaire terreur!

Tous les Alsaciens savent que les Allemands ne croient que le Droit du poing (Faustrecht) et deviennent traitables, jusqu'à la platitude, quand ils voient à leur tour le poing les menacer. Les Allemands répudieront leur théorie de la guerre dure, s'ils croient qu'elle peut se retourner contre-eux."



ECHOS DU FRONT.



Nous avons le plaisir de copier les belles citations suivantes, à l'ordre de la brigade:

Gendre Pierre S/lieut. 9e. Cie. 413e. Inf. "Officier d'un zèle, d'un dévouement, et d'un courage digne d'éloges. Rentrant de congé de convalescence, a pris à l'improviste, sur le champ de bataille, même, le commandement d'une section qu'il a dirigée avec intelligence, calme, sang froid et courage, donnant à tous moments et à tous l'exemple de la bravoure et de la résolution. Aux armées 23 Mars 1917." Affectueuses félicitations à la famille Aubelle de Perrunal. Mr. Pierre Gendre a déjà tenu: Son frère Etienne a déjà sa citation et son frère Emmanuel en a quatre à son actif.

"Pierre Buzenac aspirant au 4e. Zouave chef de section d'un calme et d'une énergie rares, le 25 Avril 1917 a su maintenir très haut le moral de sa section qui se trouvait dans des circonstances particulièrement difficile, s'est dépensé sans compter pour assurer la liaison entre sa section et les unités voisines". Nos sincères félicitations à ses parents Mme. et Mr. Buzenac de Huelva.

Le Capitaine Méric toujours content d'avoir des nouvelles de ses amis de Huelva par le (-) leur envoi son souvenir il joint son portrait en poilu. Lettre et portrait ont excité la jalousie de la famille de Fitte qui n'a pas la chance d'être favorisée de la prose du capitaine qui profite de son inaction momentanée pour planter des choux et même des haricots et des patates. Albert R. de Fitte est toujours en bonne santé, mais furieux de n'avoir pas encore reçu un certificat qu'il n'a pas demandé et des papiers importants qu'en ce temps troublés il n'est pas possible de lui. Gustave Marie va bien et a écrit; dans sa dernière, reçue le 28 ct. il donne, à Mr. Vignon, des bonnes nouvelles du sergent Pons dont nous avons reçu deux lettres toujours intéressantes, l'une au commencement, l'autre à la fin du mois, dans cette dernière il dit la grande satisfaction qu'il a éprouvée en lisant la création d'une Ecole française à Huelva et de voir que Mr. Taraud en est le protecteur. Le s/lieut. Cug complètement guéri de ses rhumatismes est en convalescence à Carmaux (Tarn) avenue de Lalande; il pense toujours avec plaisir au petit coin d'Andalousie qu'il a quitté et envie ses amitiés à tous. Le mgis. Jacotin lettre reçue le 22 Mai remet deux photos de prisonniers boches dont nous le remercions, il a fait la rencontre du Capitaine Durand de Seville et envoi son souvenir à tous: les boches, dit-il, avouent que notre artillerie a des effets terribles et qu'elle leur cause beaucoup de pertes. Henri Domptail 41e. Colonial 25e. Cie. Sp 13 écrit qu'il a pris part à l'offensive d'Avril: moral très bon; nous avons espérance et entière confiance dans la victoire finale; sa 2e. lettre du 16 Mai dit qu'ils vont à un repos bien mérité, a reçu le colis de la Vosgienne et remercie la Colonie. R. Schuster a annoncé sa bonne arrivée dans les bras de sa mère à Rio-Janeiro. L'adjudant Azaïs du 116 art. Lourde Sp 223 desirait des timbres qui lui ont été envoyés par Mr. Ribary.

**REMERCIEMENTS.** - Elles sont pathétiques les cartes-postales reçues des petits orphelins: Marie-Louise Odnot 10 ans écrit: "Merci pour nous tous petite et grande. Mon papa a été frappé mortellement à Grotte Vierthal (Belgique) Leon Hoffman dont le père est tombé à Courcelles le Comte écrit: "Merci de penser à nous - Je vous remercie de tout mon cœur, Elie Astier 10 ans, mon père du 3e. Bon. de chas. a été tué à Auepach-le-Haut (Alsace). Mr. Guisthan président du "Souvenir de la France à ses Marin" remercie de la somme de 100<sup>f</sup> en exprimant à tous les généreux souscripteurs l'expression de la reconnaissance de nos vaillants marins.

Remerciements pour la pièce de 100 sous. - Caporal Froment du 143e. Inf. 11e. Cie. Sp. 116; Hissler Jh. 10 sect. ch-fer Sp 28; Caporal Nicole 19e. Cie. du 261 Inf. Sp. 120; Sapeur l'hôte 1<sup>r</sup> génie groupe perforateur n° 1 Sp 97; Georgean, signaleur 43 Tal. 2e. Bon. Sp 97 sans nouvelles des siens depuis la guerre, comme aussi Jh. Leboube 11 d'Art. à pied 30e. Bie. Observatoire O. A. Sp 48; René Richard du 8e. Art. 101 Bie. Sp 220 a reçu sa pièce aux positions Il est au repos; Ragué Eugène G. B. D. 52 Don. Sp 99, de Senones envahi père de 4 enfants, comme Camille Herron de la 22e. Cie. du 221 Inf. qui y a aussi laissé sa femme et 3 enfants. Jh. Maigrot de la 18e. du 261 d'Inf. Sp 120; A. Boulanger, 5e. Cie. du 43e. Tal. Sp 97; A. Humbert 10e. Cie. du 43 Tal.; Jh. Conraux 10e. du 43 Tal. Antoine Jules 13e. Cie. du 197 Sp 197. Mme. Pointaux a reçu une lettre de C. Villmain 11e. génie Cie. S/C. Mello. Denise de Fitte a reçu une lettre de Hilaire Koeberlé 15e. Section C. O. A. Sp 510 qui remercie du tricot offert par l'intermédiaire de l'Association Vosgienne. Une autre lettre de Colin Debris 25e. Cie. du 355e. d'Infanterie au Dépôt de St. Briec (Côtes du Nord) qui espère que nous pourrons lui faire obtenir des nouvelles de sa femme. Paul R. de Fitte a reçu

Echos du front -suite-

une lettre de Royer, Alfred 1<sup>er</sup> Cie, du 51<sup>e</sup>. Tal. Sp. 97 qui remercie d'une lettre reçue pendant qu'il était à l'hôpital blessé. Mme. E. de Fitte a reçu des lettres de Joan Duclos 3<sup>e</sup>. Cie. 115<sup>e</sup>. Tal. Sp 97 qui a reçu un paquet étant au dépôt d'écloués. Julien Chaudron, conducteur mitrailleur du 15<sup>e</sup>. Bon. de chasseurs à pied Sp 184 qui remercie d'un paquet qu'il a reçu et annonce qu'il a eu enfin des nouvelles de sa femme et de ses enfants. Laurent Kohler 111<sup>e</sup>. Cie, de mitrailleurs Sp 24 qui remercie d'une lettre reçue. Louis Martin 22<sup>e</sup>. Son. d'Infirmiers R.P.S. 5<sup>e</sup>. armée Sp 186 qui a reçu des nouvelles de sa fiancée à laquelle Mme de Fitte n'a pu faire parvenir sa photo bien que s'étant adressée à l'Ambassade d'Espagne à Berlin.

\*\*\*\*\*

ECHOS DE HUELVA.

Mr. Sixto Barranco a le plaisir de nous annoncer la naissance de son 2<sup>e</sup>. fils Fernando. La mère et l'enfant se portent bien.

La souscription est en marche. La Cie. des mines de cuivre de San Platon s'est inscrite pour une subvention annuelle de 2000 frs; que son Directeur Mr Hubert Banastier reçoive nos affectueuses félicitations et qu'il transmette au Conseil d'Administration les sincères remerciements de la Colonie, avec un souvenir tout spécial à Mr. Fobasté.

Mr. Paris, Mr. Lallemand de l'Institut et M. Teyssier, Administrateur de la Cie. du Midi en sont les éminents protecteurs. En attendant un local est retenu rue General Bernal N° 15, que le propriétaire remettra à neuf pour la rentrée d'Octobre: Mr. Paris nous cherche un ménage d'instituteurs et le Comité s'occupe du mobilier.

CEUVRES DE SOLIDARITÉ.

Orphelins de la guerre.

Liste de Melles. de Fitte et Anita Marchal :  
 de Peña del Hierro: M.M. Henrique Schreck. Ptas: 25.- J.E.C. 10.- DD. 7,50  
 E.S. 5.- E.Vazquez Diaz 5.- A.GI. 10.- C.J.P. 10.- C.A. 5.- A.L.A. 10.- J.M. 5.-  
 O. General 7.- F. Ruiz 5.- J.M.R. 3.- de Huelva: Melle. Louise Gros 2.- Mr.  
 Leon Fontaine 75.- A. Silvan 27,50 Ildelfonsa Diaz 2.- de Valdelanusa: Nita  
 Vignon 10.- Maurice Saulnier 5.- Antonio Garcia Marquez 25.- D. Joaquin Pernaldez de Seville 25.-  
 Total du mois Ptas: 171,50 antérieur Ptas: 4.189,20  
 Total fin Mai : Ptas : 4.438,20. Nous remercions tous les donateurs.

|||||

NOS MARINS.

Le Capitaine Lareque du vapeur "Saint Philippe" envoie ses amitiés à la Colonie encore en convalescence il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 15 Mai pour sa belle conduite au moment du combat qu'il a soutenu en Manche avec un pirate boche. Bien affectueuses félicitations de toute la Colonie.

Le Capitaine Schoofs est arrivé en bon port à Boulogne, lui qui n'avait pas encore rencontré de requin, en a trouvé deux sur sa route: un qu'il mit en fuite en face de Lisbonne l'autre plus au Nord ainsi le disent les pédi-diques. Souhaitons lui la continuation de sa bonne chance à bord de "l'Amiral Troude" dont il prend le commandement.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

DERNIERES NOUVELLES.

Les revolutionnaires russes se resaisissent avec Kerensky, à la guerre et à la Marine et Terestchenko aux Affaires Etrangères. Patience et confiance. Nos fidèles amis italiens ont démontré l'efficacité de leur méthode et leur désir de retenir les austroboches chez eux en leur prenant 23.000 prisonniers.

NOS BUTS DE GUERRE.

"L'Homme" enchaîné". - M. Clemenceau. Eh bien! oui, notre "but" est de nous délivrer de la barbarie allemande, et, comme nous les peuples de la civilisation ont tenu à honneur d'accourir dans nos rangs, la fatalité veut que le délivrance de la terre française soit la délivrance, en même temps, de tous les peuples civilisés. Il ne me semble pas qu'il y eut autre chose à dire, parceque ce "but" est si compréhensif qu'il rend parfait, vaines toutes superfluités d'explications.